

JURA

Eau potable : comment Cousance a fait la chasse aux fuites

Avec les sécheresses qui s'enchaînent, les fuites d'eau sur les réseaux d'eau potable sont de moins en moins tolérables. Certaines communes ont pris le problème à bras-le-corps. C'est le cas de Cousance. Aujourd'hui, afin d'aller plus loin, son maire plaide pour la création d'un syndicat départemental.

A Cousance, l'eau est en régie communale. Le village possède dix-huit kilomètres de conduites, sept puits de captage, un transformateur et un château d'eau. 500 m³ sont pompés chaque jour en moyenne, 60 m³ sont fournis à la commune de Cuisia sur la base d'une convention. « Nous pompons l'eau, nous la traitons, nous la distribuons et nous la facturons », résume Christian Bertin, le maire.

170 000 m³ perdus par an

Aussi, lorsqu'il est élu, en 2014, c'est l'un des premiers sujets qui est mis sur la table. « Nous savions que le réseau n'était pas en très bon état. Certaines conduites dataient de 1956. Nos 500 branchements étaient en plomb ». Un diagnostic est fait. Le rendement du réseau, le ratio entre ce qui est pompé et ce qui est vendu, n'est pas terrible. « Il était de 60 % contre 80 % en moyenne dans le département. Nous perdions environ 70 000 m³ d'eau par an. La station de pompage était vieillissante, nos puits de captage n'étaient pas protégés, notre prix de vente trop bas, 67 centimes le mètre cube, contre deux euros en moyenne en France », se souvient l'élu.



Christian Bertin décrit l'opération "Cap à l'ouest" dont la commune a profité pour changer 1,5 km de conduites vétustes. Photo: Propriété/Philippe BOUTIER

Plus d'un million d'euros de travaux

Des travaux sont engagés dès 2017. Le transformateur, au pylône, est changé. La station de pompage est modernisée, six dénivelés sont installés. « Ils nous permettent d'être plus réactifs en cas de fuite », souligne Christian Bertin.

Les puits sont sécurisés, quelques travaux sont effectués sur le château d'eau et, surtout, quatre cents branchements en plomb sont changés. Deux kilomètres de conduites anciennes sont remplacés. Dont 1,5 km à l'occasion de l'opération « Cap à l'ouest », un grand chantier de restructuration de secteur de la com-

mune qui accueille l'école, la gare et le gymnase. « Nous avons également profité de ces travaux pour mettre en séparant les réseaux d'assainissement », souligne le maire. Au total, les travaux sur le réseau d'eau potable et ses infrastructures auront coûté 1 100 000 euros. Dont une partie a été subventionnée par le Département et par l'État, via la Dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR).

« Il faut que nous soyons fédérés »

Bien sûr, le prix du mètre cube est passé à 1,40 euro. « Mais aujourd'hui, notre rendement est de 80 % », explique Christian Bertin. « Et

nous allons laisser un réseau en état à la communauté de communes Porte du Jura qui devrait récupérer la compétence « eau » au 31 décembre 2023. Ça nous va bien comme ça, nous arrivons à la limite de nos possibilités financières. En tant que commune, nous sommes trop petits pour faire face ».

Le maire de Cousance va plus loin. Il plaide pour la création d'un grand syndicat départemental pour gérer l'eau. Un peu comme le Sudec qui gère l'électricité. « Avec les problèmes que nous risquons de rencontrer à l'avenir, il faut que nous soyons fédérés », termine-t-il.

Jean-François BOUTIER

L'interconnexion ou la panne sèche ?

Au-delà des problèmes de fuite du réseau, en grande partie résolus, Christian Bertin craint une sécheresse plus brutale que les autres et qui mettrait à mal la nappe phréatique alimentant Cousance.

Une pollution pourrait également rendre l'eau impropre à la consommation. Si le maire est inquiet, c'est que la commune a déjà connu ce problème. « Le 14 août 2019, l'agence de l'eau nous a avisés qu'une bactérie tétracé était passée dans la nappe. Il a immédiatement fallu prévenir tous les habitants de Cousance et de Cuisia que l'on ne pouvait plus consommer l'eau. Un ravitaillement en eau minérale en bouteille a été mis en place. Nous avons fait venir un camion-citerne et le syndicat des eaux de Beaufort nous a offert quarante mètres cubes. C'est une situation qui peut se reproduire. Nous sommes une trop petite structure pour réagir efficacement », selon Christian Bertin. Une des solutions pourrait être l'interconnexion avec d'autres réseaux. « Beaufort et Digna sont proches », termine-t-il.



En 2019, une bactérie avait rendu l'eau de Cousance impropre à la consommation. Photo: d'illustration: La Propriété/ Jean-Michel ROBERT/SDR

WEB +

Retrouvez notre dossier spécial et notre classement des réseaux qui gaspillent le plus d'eau potable sur le progrès.fr en scannant ce QR Code.



RÉACTION

Sandrine Gauthier-Pacoud
présidente de l'Association des maires du Jura

« L'eau est une préoccupation pour les maires »

« L'eau est un sujet de préoccupation pour les maires, surtout après la situation que nous avons connue l'an passé. Un certain nombre de communes ne pourraient plus le distribuer. Mais il est difficile d'avoir une vision d'ensemble départementale. Il y a tellement de modes de fonctionnement différents. Des gestions en régie communales, par des intercommunalités, des syndicats.

Avec la loi NOTRe, normalement, la compétence eau devait passer aux intercommunalités au 1^{er} janvier 2020. Mais beaucoup d'élus qui ont une régie communale sont restés au créneau pour qu'elle reste dans leur giron. L'ignorer si leur opinion a évolué avec les problèmes survenus ces dernières années. Ce qui est sûr, c'est que c'est un sujet sensible. Y compris pour les services de l'État puisque le préfet a récemment organisé les annes de l'eau. Et il n'est pas entendable que certains habitants aient de l'eau quand d'autres en manquent ».



Sandrine Gauthier-Pacoud. Photo: d'archives: La Propriété/REY